

**Ecrit par Jaap Hollander**

**Publié dans Anchor Point,  
décembre 1999, janvier et février 2000.**

**Paru dans Métaphore N° 33 publié en Octobre 2000**

Le point de départ de l'auteur est une émission télévisée, en Hollande, au cours de laquelle la P N L fut taxée d'escroquerie, son appellation laissant entendre, disait l'intervenant, le professeur Denth, qu'elle avait des bases scientifiques. Ce professeur n'avait qu'une vue très superficielle de la P N L basée sur des livres du genre : « Faites ce que vous avez toujours voulu faire, sans effort ». Bien évidemment, les auteurs de ces livres ne proposent aucune preuve scientifique à ce qu'ils avancent, à supposer même qu'ils aient une idée de ce qu'est la méthode scientifique. Mais le professeur Denth lui même ne présente pas la moindre étude prouvant que le nom P N L est un nom usurpé.

En fait, la plupart des processus psycho-sociaux sont beaucoup trop complexes pour être étudiés scientifiquement, comme une unité simple, tout au moins si l'on veut utiliser la méthode statistique quantitative. Or la plupart des scientifiques semblent présupposer que cette science statistique quantitative est la seule science possible. Et lorsque le professeur Denth attaque la P N L comme n'ayant aucun support scientifique, cela présuppose que les autres méthodes psycho-sociales ont ce support. Mais dans la plupart des cas, les résultats dits scientifiques sont généralisés de manière non scientifique.

Les résultats scientifiques quantitatifs sont de peu d'intérêt lorsqu'on travaille avec des individus.

Dans la recherche scientifique quantitative, ( la physique par ex. ) on récolte des informations très précises au sujet d'un nombre limité de phénomènes. S'il s'agit de pensées, d'émotions, d'actes, il n'est possible de recueillir des informations précises qu'au sujet d'une toute petite partie du processus. Et quand telle personne dit utiliser telle méthode, il serait bon de lui faire préciser comment spécifiquement elle a employé cette méthode. Généralement les résultats publiés parlent d'une méthode testée mais la manière dont la méthode a été utilisée était-elle la parfaite représentation de la méthode décrite ( exemple des étudiants de troisième année de psychologie utilisant pour la première fois une méthode qui leur est décrite par écrit).

Aucune méthode psycho-sociale ne peut honnêtement proclamer qu'elle repose sur des bases scientifiques alors pourquoi le réclamer de la P N L ?

En 1998 « Intermedian », un mensuel hollandais de la communauté scientifique, publia un article intitulé : « La P N L, un système de croyance », dans la but de disqualifier la P N L. Mais la Science n'est-elle pas elle même un système de croyances telles que :

- \_ il existe une vérité,
- \_ les expériences évaluées statistiquement sont la meilleure compréhension de cette vérité,
- \_ que cette compréhension est bénéfique pour l'espèce humaine.

Depuis le début, Grinder a clairement exprimé qu'il était en désaccord fondamental avec l'approche statistique de l'expérience subjective humaine. Il n'a jamais voulu parler de « moyennes » mais d' « exceptions ». L'histoire de la P N L ne débute-t-elle pas avec la modélisation d'individus exceptionnels ? Quelles sont les évaluations scientifiques possibles d'un tel processus ? Si nous le considérons d'une perspective statistique quantitative, aucune évaluation n'est possible. Mais la méthode quantitative est-elle la seule méthode scientifique ? Et sinon, quelles sont les autres possibilités ? Bandler et Grinder ont répondu à cette question en distinguant deux types de science :

le type analogique ou probabilité statistique,  
le type digital catégoriel.

Le premier se base sur des moyennes,

Le deuxième se focalise sur des patterns de systèmes individuels.

Chacun a son propre domaine d'application : le premier, pour les sciences physiques, le deuxième, pour les sciences sociales.

Mais peu de chercheurs en sciences sociales sont d'accord avec cela . Ils se sont mis eux mêmes sous le joug des lois statistiques qu'ils empruntent à la physique des années cinquante. Ces lois sont appropriées à l'étude de la résistance des matériaux, mais le sont-elles pour l'étude des interactions humaines ?

« Cela je ne le crois pas » dit l'auteur.

Il décrit ensuite une étude possible des liens qui pourraient exister entre l'expression de l'opinion chez l'enfant et l'encouragement donné par les parents ; pour une telle étude, il serait nécessaire de simplifier au maximum

( lien entre deux variables x et y). Il faudrait créer deux échelles de mesure, ce qui pourrait demander plusieurs années. Puis il faudrait entraîner des observateurs utilisant ces échelles. Et saurons nous jamais si nous mesurons réellement ce que nous voulons mesurer ? Et comment faire abstraction de toutes les autres variables ? Supposons que nous arrivions au bout de cette étude et que notre hypothèse de départ semble démontrée par les faits : restera-elle valable pour des enfants d'un âge différent ou d'autres pays ?

Qu'est ce qu'une méthode scientifique qualitative ?

« Toute sorte de recherche qui aboutit à des découvertes auxquelles on ne serait pas parvenu par l'utilisation de procédures statistiques quantitatives »( Strauss et Corbin, 1990).

Quantitatif : généralisation , recherche de lois naturelles.

Qualitatif : extrapolation seulement à des situations similaires, description de l'expression individuelle.

Caractéristiques d'une science qualitative (Hoepfl 1997) :

Observation, description et interprétation des faits dans le cadre naturel avec une « neutralité empathique ».

Au lieu de rechercher des patterns pré-supposés, découvrir des patterns auxquels le chercheur n'avait pas pensé.

Le rapport qualitatif doit être descriptif, employant un langage expressif.

La recherche qualitative a un caractère phénoménologique. Les expériences subjectives sont considérées comme des sujets d'étude valables.

Et dans la modélisation que fait-on ?

1-Identification de thèmes . Les phénomènes observés peuvent être groupés en catégories conceptuelles.

- 2-Analyse de ces catégories et des liens possibles d'où construction d'un modèle conceptuel et recherche de données suffisantes pour ce modèle.
- 3-Transcrire le modèle afin de le transmettre à d'autres.

Pour Hoepfl (1997), l'évaluation de la science qualitative est basée sur :

- \_ la cohérence,
- \_ le consensus,
- \_ l'utilité.

Quelles sont les similarités entre recherche qualitative et modélisation ?

- \_ les données prises dans l'environnement naturel,
- \_ l'analyse inductive des données, la recherche des patterns,
- \_ le caractère phénoménologique,
- \_ l'importance de la validité transférentielle : l'utilité.

Quelles sont les différences ?

- \_ dans le recueil des échantillons : beaucoup de gens dans le premier, peu dans le second.
- \_ dans la recherche qualitative, on cherche à comprendre et à appliquer à des situations semblables, dans la P N L , on cherche la reproduction de résultats :  
« la P N L est une recherche qualitative orientée vers l'action ».
- \_ les journaux scientifiques, les conférences sont utilisés dans la première, les séminaires et ateliers, dans la seconde.
- \_ on exige une représentation précise de l'expérience dans la première, dans la seconde, on se demande si cela marche.
- \_ le type de données collectées est différent : dans l'une on se limite aux mots, dans l'autre, on prend en compte la réponse non verbale, les clés d'accès, les systèmes de représentation, la structure de l'expérience subjective.

En conclusion, la P N L est une recherche qualitative scientifique orientée vers le résultat, utilisant des données expérimentales avancées et un recueil d'information précis au sujet de la personne étudiée.

Pour que la P N L puisse être considérée comme une science qualitative, (en particulier la modélisation) il est indispensable qu'elle réponde à certains critères :

- 1\_ donner l'origine de l'expert modélisé,
- 2\_ préciser où et quand les observations ont été faites,
- 3\_ expliquer quelles généralisations en ont été tirées,
- 4\_ dire quels ont été les effets sur l'expérimentateur lui même,
- 5\_ indiquer ce qui a été pris en compte pour construire la technique,
- 6\_ et quels ont été les effets sur les personnes utilisant cette technique.

L'auteur termine en disant que c'est loin d'être le cas actuellement et que n'importe quel fou (sic) peut user du titre P N L et se prétendre un expert.